dans un doux sommeil, ou plutôt dans une extase divine ; et, sans violence ni effort, elle remit son âme entre les mains de Jésus.

Jésus reçut cette âme et la confia aux anges, qui l'emportèrent au ciel. Puis il dit à Pierre prosterné : " Lève-toi. Prends le corps virginal de ma Mère, et va l'ensevelir à l'Orient, où tu trouveras un sépulcre neuf. Dépose-le en ce sépulcre, et attends mon retour".....

(C'était, d'après certaines révélations, un vendredi, 13 août.

Cependant, les vierges au service de Marie restées près de son lit, se mettent en devoir de l'ensevelir. Elles la dépouillent de ses vêtements selon l'usage : mais, aussitôt, une clarté céleste lui fait un linceul lumineux, qui voile le corps virginal à tous les regards. L'ensevelissement achevé, la lumière s'affaiblit et s'efface peu à peu, et laisse voir la Vierge reposant dans un calme profond. Le visage est toujours beau, et tout le corps, blanc comme un lis, exhale une odeur incomparable.

Le lendemain, dès l'aurore, les apôtres et les fidèles se disposèrent à conduire Marie au lieu désigné par Jésus pour sa sépulture. Au moment où le corps sacré sortait de la maison du Cénacle, un nuage brillant descendit du ciel et se dessina au dessus en auréole. En tête du cortège marchait Jean, tenant haute la branche de palmier apportée par Gabriel. Pierre, le pontife suprême, s'était réservé le droit de porter le cercueil, et il avait admis Paul à l'honneur de lui servir de second. Venaient ensuite les autres apôtres et tous les disciples, ayant à la main des flambeaux allumés, jonchant le sol de fleurs, envoyant au ciel des nuages parfumés, et répondant en chœur aux cantiques des anges.

Ainsi marchait le cortège, se dirigeant, dans une lenteur solennelle, à l'orient de Jérusalem, vers Gethsémani. La foule l'avait d'abord laissé à son calme et à son recueillement. lorsque, tout à coup, sous l'action de quelques prêtres, un tumulte